

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

lundi 15 décembre 2025

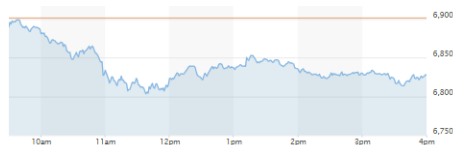
La thématique de l'IA perd de son crédit !

Matières Premières				Cloture américaine				Secteurs à Wall Street			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg				% Chg
Crude Oil	57.67	0.23	0,40%	S&P 500	6,827.41	-73.59	-1,07%	Consumer Staples			0,93%
Gold	4,375.80	47.50	1,10%	Dow Jones	48,458.05	-245.96	-0,51%	Health Care			0,30%
Silver	63.265	1.26	2,03%	Nasdaq	23,195.17	-398.69	-1,69%	Materials			0,19%
Changes				VIX	15.74	0.89	5,99%	Consumer Discretionary			0,11%
DXY Index	98.35	-0.050	-0,05%	Asie				Financials			0,11%
Euro	1.1732	-0.001	-0,09%	Nikkei	50,197.78	-638.77	-1,26%	Real Estate			-0,11%
Yen	155.06	-0.770	-0,49%	Hang Seng	25,689.68	-287.11	-1,11%	Utilities			-0,47%
Pound	1.3358	-0.001	-0,10%	Shanghai	3,880.29	-9.06	-0,23%	Industrials			-0,64%
Marché obligataire				Indices Futures/Crypto				Communication Services			-0,69%
U.S. 10yr	4.184	2.3		S&P F	6,849.00	18.25	0,27%	Energy			-0,93%
Germany 10yr	2.862	1.4		NASDAQ F	25,536.25	66.75	0,26%	Information Technology			-2,87%
Italy 10yr	3.56	2.7		Bitcoin USD	89,607	+1,022	1,15%				
Japan 10yr	1.955	2.4		Ethereum USD	3,119.83	37.62	1,22%				

Achevé de rédigé à 7h15

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Les indices américains ont terminé la séance de vendredi en forte baisse, marquant une fin de semaine négative sous l'effet d'un regain d'inquiétudes sur la rentabilité réelle des investissements dans l'intelligence artificielle. La correction de vendredi a été menée par Broadcom (- 11,4%), ce qui a déclenché une rotation vers des valeurs cycliques et défensives. Les investisseurs ont également sanctionné Oracle, dont les lourds investissements financés par l'endettement pour développer des infrastructures d'IA ont ravivé les craintes d'un modèle économique moins rentable qu'anticipé. Cette nouvelle correction des valeurs technologiques illustre la nervosité croissante face à des valorisations élevées et à des dépenses qui peinent encore à se traduire en profits tangibles. D'autres noms majeurs, exposés à l'IA et dans les semi-conducteurs, ont également enregistré de fortes pertes, notamment Nvidia (- 3,3%), Oracle (- 4,5%), Palantir (- 2,1%), AMD (- 4,8%) et Micron (- 6,7%). Toutefois, la récente baisse des taux directeurs de la banque centrale américaine continue de soutenir un sentiment plus positif et soutien les secteurs cycliques, en dehors des valeurs technologiques. Certes, les propos sur vendredi des banquiers centraux étaient « faucon », ce qui a limité les arbitrages. Le président de la Fed à Cleveland a exprimé une préférence pour une politique légèrement plus stricte afin de freiner l'inflation. Plusieurs autres responsables ont exprimé leur prudence quant à de nouvelles baisses, en raison d'une inflation toujours jugée trop élevée et de données économiques mitigées, notamment sur l'emploi. La perspective de statistiques clés attendues cette semaine, en particulier sur l'inflation et le marché du travail, alimente aussi la volatilité. Sur les marchés obligataires, les taux à 10 ans du Trésor américain sont repartis à la hausse, accentuant la pression sur les actions de croissance, tandis que le dollar s'est légèrement renforcé. Enfin, les données de *Bank of America* sur les comptes bancaires de ses clients, montrent que la consommation reste globalement solide, portée surtout par les ménages les plus aisés, alors que les foyers à plus faibles revenus réduisent leurs dépenses discrétionnaires, accentuant l'image d'une économie américaine à deux vitesses, ce qui renforce les interrogations des investisseurs sur la durabilité de la dynamique boursière en fin d'année. Sur

la séance de vendredi, l'indice S&P 500 a débuté à l'équilibre, avant de reculer vers les 6 800 points, pour fluctuer ensuite entre 6 800 et 6 850. L'indice clôture à 6 827 (- 74 points), en baisse de 1,1%. Mais, le Dow Jones est en baisse de « seulement » 0,5% à 48 458 (- 246 points). Le Nasdaq est en contraction de 1,7% à 23 195 (- 399 points). Le VIX est en hausse de 6,0% à 15,7 (+ 0,9 point). Sur la semaine, le S&P 500 a perdu 0,6%, le Dow Jones a progressé de 1,1% et le Nasdaq a chuté de 1,6%.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** chute de 1,3%, inversant les gains de la session précédente et suivant de fortes pertes à Wall Street dans un contexte croissant d'inquiétudes quant à la viabilité du secteur de l'intelligence artificielle. Sur le plan national, les données de l'enquête du *Tankan* de la BoJ ont montré que le sentiment des grands industriels s'est amélioré à + 15 au quatrième trimestre, contre + 14 au troisième trimestre, le chiffre le plus élevé depuis quatre ans. Les investisseurs sont restés prudents avant la réunion de politique monétaire de la Banque du Japon, cette semaine, où une hausse des taux est largement attendue. Les marchés examineront également attentivement les propos du gouverneur Kazuo Ueda après la réunion pour obtenir des orientations sur les perspectives de politique monétaire pour l'année prochaine. Les actions liées au secteur technologique et à l'IA sont en baisse, avec des pertes notables pour SoftBank Group (- 5,7%), Kioxia Holdings (- 7,6%), Advantest (- 5,9%), Fujikura (- 4,7%) et Disco Corp (- 1,5%). En revanche, les actions financières surperforment, soutenues par des gains de Mitsubishi UFJ (+ 1,3%), Sumitomo Mitsui (+ 1,9%) et Mizuho Financial (+ 2,3%). Les taux longs des obligations d'Etat japonaises à 10 ans grimpent de 0,3 pb, pour atteindre environ 1,96% ce matin.

Les actions chinoises sont aussi sous pression. Le **Hang Seng** est en baisse de 1,0% tandis que le composite de **Shanghai** recule de 0,1%. Les données économiques décevantes sur le mois de novembre en Chine ont freiné le sentiment des investisseurs. Les chiffres de novembre ont montré la croissance des ventes au détail et la production industrielle en deçà des attentes, tandis que les investissements en immobilisations ont diminué plus que prévu. Les prix des nouveaux logements ont également diminué pour le 29^{ème} mois consécutif, ce qui a accru les inquiétudes concernant le secteur immobilier. Chose rare, l'agence chinoise des statistiques a reconnu que la croissance reste « sous pression » due à des conditions extérieures faibles et à une demande durablement faible. Pourtant, un soutien est venu des signaux politiques après que les dirigeants chinois se sont engagés la semaine dernière à maintenir une posture budgétaire proactive en 2026 pour renforcer la consommation, l'investissement et la croissance globale. Dans leur commentaire, les économistes ont indiqué que la détérioration des conditions d'investissement et de logement renforçait les attentes d'un soutien fiscal et monétaire supplémentaire au début de l'année prochaine. De son côté, le yuan *offshore* a progressé à environ 7,05 par dollar, atteignant son plus haut niveau depuis fin septembre de l'année dernière malgré une série de données économiques décevantes. Il a aussi trouvé un soutien dans un dollar américain plus faible.

Le **KOSPI** chute de 1,4%, reculant depuis près d'un mois, alors que les inquiétudes renouvelées concernant une bulle d'IA pénalisent l'indice. La prudence des investisseurs a suivi la baisse de vendredi à Wall Street. Les grandes capitalisations sud-coréennes sont négociées en baisse, les entreprises de semi-conducteurs menant les pertes. Les principales baisses sont Samsung Electronics (- 3,3%), SK Hynix (- 3,3%), Hyundai Motor (- 1,8%), Doosan Enerbility (- 3,1%), Hanwha Aerospace (- 4,3%) et HD Hyundai Heavy Industries (- 3,1 %). En revanche, des actions de biotechnologie telles que Samsung

Biologics (+ 4,3%), Celltrion (+ 0,6%) et LG Chem (+ 0,3%) ont enregistré des gains.

Le **S&P/ASX 200** chute de 0,7%, inversant les gains de la semaine précédente, alors que les fortes baisses des actions liées aux matières premières pèsent lourdement sur l'indice. Le poids lourd miniers BHP Group recule de 2,5%, et Rio Tinto de 1,4%. Les producteurs d'or sont également sous pression, avec une baisse de 2,1% de Newmont Corporation, ou de 2,2% de Northern Star Resources. Les pertes dans ce secteur sont survenues dans un contexte de baisse des prix des matières premières, en particulier le cuivre et l'argent. Par ailleurs, ASX Ltd a chuté de 4,8% à son niveau le plus bas depuis octobre 2023, après que le régulateur australien a imposé une taxe supplémentaire de 150 millions \$A (99,7 millions \$), poussant la société à réduire le versement de ses dividendes. Les investisseurs attendent aussi les principales données économiques plus tard dans la semaine, notamment les *PMI flash*, les anticipations d'inflation et les indicateurs sur le secteur immobilier.

Change €/€



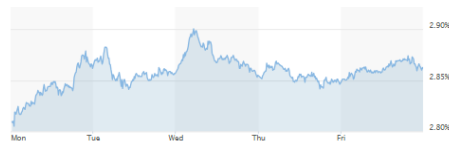
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

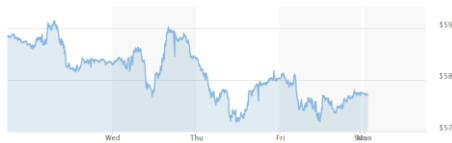
Sur le marché des changes, le *Dollar Index* tourne, ce matin, autour de ses plus bas de deux mois, entre 98,3/98,4, après avoir enregistré une troisième baisse hebdomadaire consécutive. Sur la séance de vendredi, le *Dollar Index* a fluctué entre 98,1 et 98,5, pour finir en hausse de 0,1%. La banque centrale a baissé son taux directeur de 25 pb, à 3,50% à 3,75%, marquant sa troisième réduction consécutive, tout en maintenant les attentes d'une seule baisse supplémentaire l'année prochaine. Le président de la *Fed* de Kansas City, Jeffrey Schmid, dissident, a averti que l'inflation reste « trop élevée » et a déclaré que la politique devrait rester modérément restrictive. Le président de la *Fed* de Chicago, Austan Goolsbee, s'est également opposé à l'assouplissement de mercredi, préférant attendre davantage de données sur l'inflation, bien qu'il s'attende à plus de baisses de taux en 2026 que la plupart des collègues. Par contre, Anna Paulson, présidente de la *Fed* de Philadelphie, qui rejoindra la rotation des votes du *FOMC* l'année prochaine, a adopté une position plus conciliante, invoquant la faiblesse du marché du travail comme une préoccupation plus importante que la hausse de l'inflation. Mais, à partir de janvier, 3 membres sur 4 des présidents régionaux votants qui entreront au *FOMC* seront des « faucons ». La livre sterling a également cédé du terrain face au dollar et à l'euro, après la publication de données montrant que l'économie britannique s'est contractée de manière inattendue sur les trois mois allant jusqu'en octobre. L'euro est resté stable à 1,1738 \$ après avoir atteint un sommet de plus de deux mois jeudi. Face au yen, le dollar a progressé, vendredi, de 0,3% à 155,98 yens, avant la réunion de la Banque du Japon prévue ce vendredi, où une hausse des taux est largement attendue. Les marchés scruteront les déclarations des responsables sur l'orientation des taux en 2026. *Reuters* a rapporté que la *BoJ* devrait probablement maintenir cette semaine son engagement à continuer de relever ses taux d'intérêt, tout en soulignant que le rythme des futures hausses dépendra de la réaction de l'économie à chaque augmentation. Le franc suisse s'est stabilisé à 0,7951 pour un dollar américain, après avoir atteint jeudi un sommet d'un mois après que la Banque nationale suisse a maintenu son taux directeur inchangé à 0% et indiqué qu'un accord récent visant à réduire les droits de douane américains sur les produits suisses avait amélioré les perspectives économiques, même si l'inflation est restée en deçà des attentes.

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans ont poursuivi leur hausse sur la séance de vendredi, passent de 4,15% à 4,202% au plus haut, avant un recul, en clôture, à 4,184%. Les taux à 10 ans sont donc montés ponctuellement et symboliquement, au-dessus des 4,20%, leur niveau le plus élevé depuis début septembre, alors que les investisseurs évaluaient une vague de commentaires

des responsables de la banque centrale et réévaluaient les perspectives de politique pour 2026. Du côté de l'Europe, « contaminé » par la hausse des *T-Bonds* à 10 ans, les Bunds se sont tendus de 1,4 pb à 2,862% tandis que les OAT à 10 ans prennent 2,9 pb à 3,587% et les BTP italiens rajoutent 2,7 pb, à 3,560%. Les taux à 10 ans espagnols sont en hausse de 2,3 pb à 3,317%. Enfin, la journée s'est plutôt mal passée outre-Manche avec des *Gilts* qui se retiennent de 3,3 pb, à 4,524%, et affichent 4,5 pb sur la semaine.

Les prix de l'or ont grimpé à environ 4 360 \$ l'once ce matin, approchant un sommet historique, alors que les investisseurs attendent une série de statistiques économiques clés américains cette semaine pour obtenir d'autres indices sur la trajectoire des taux d'intérêt de la banque centrale. L'attention sera principalement portée sur le rapport sur l'emploi prévu mardi et les données d'inflation de jeudi.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

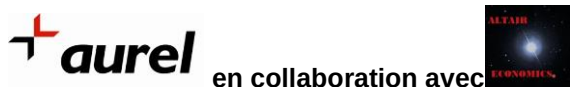
Pétrole

Les cours du pétrole sont hésitants sur la séance de vendredi, avant de terminer en légère baisse, pris en étau entre les incertitudes géopolitiques sur l'Ukraine et le Venezuela, et la perspective d'un surplus de pétrole sur le marché mondial. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, a reculé de 0,3% à 61,12 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en janvier, a aussi lâché 0,3% à 57,44 \$. Le président américain Donald Trump a fait part de son exaspération face à l'absence de résultat des pourparlers pour mettre fin à la guerre en Ukraine. De son côté, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a déclaré que les Etats-Unis continuaient de demander d'importantes concessions de la part de son pays, dont le retrait de ses troupes du Donbass. Une résolution du conflit permettrait potentiellement de lever les sanctions imposées à Moscou et marquerait la fin des attaques de drones ukrainiens contre les infrastructures pétrolières russes, ce qui remettrait des barils sur le marché. En l'absence de solution diplomatique, une prime de risque géopolitique subsiste. Dans le même temps, le gouvernement américain a annoncé de nouvelles sanctions contre des compagnies maritimes opérant au Venezuela et des proches du président Nicolas Maduro. Toutefois, malgré des réserves colossales, Caracas produit moins d'un million de barils par jour selon les données de l'OPEP ce qui limite l'influence de la crise en cours pour l'évolution des prix du pétrole. En parallèle, la perspective d'une offre excédentaire reste élevée et devrait continuer à peser sur les prix.

Les exportations de pétrole du Venezuela ont fortement chuté après la saisie par les Etats-Unis d'un pétrolier en début de semaine et l'imposition de nouvelles sanctions visant des compagnies maritimes et des navires commerçant avec le pays. Les mouvements de pétroliers à destination et en provenance des eaux vénézuéliennes sont quasiment à l'arrêt. Washington se préparant à d'autres saisies dans le cadre d'un renforcement de la pression politique et économique sur le président Nicolas Maduro, très dépendant des revenus pétroliers. Depuis cette interception, seuls les pétroliers affrétés par la compagnie américaine Chevron ont continué à transporter du brut vénézuélien vers les Etats-Unis, en vertu d'une autorisation spécifique liée à ses coentreprises avec la compagnie publique PDVSA. Chevron a déjà exporté deux cargaisons ce mois-ci et en chargeait deux autres, affirmant opérer en conformité avec la réglementation. En parallèle, la menace de nouvelles saisies a laissé des pétroliers transportant environ 11 millions de barils de pétrole et de carburant bloqués dans les eaux vénézuéliennes, dont certains déjà touchés par des sanctions américaines liées à l'Iran ou à la Russie. Avant ces événements, le Venezuela exportait près de 952 000 barils par jour en novembre, principalement vers la Chine, tandis que les livraisons vers les Etats-Unis avaient progressé. Caracas a dénoncé la saisie

comme un « vol », alors que Washington a également sanctionné six superpétroliers supplémentaires et leurs armateurs, accentuant l'escalade.

Les entreprises américaines du secteur de l'énergie ont réduit, la semaine dernière, le nombre d'appareils de forage de pétrole et de gaz naturel pour la deuxième fois en trois semaines, a indiqué Baker Hughes. Le nombre d'appareils de forage pétroliers et gaziers, un indicateur précoce de la production future, a diminué d'une unité pour atteindre 548 au cours de la semaine qui s'est achevée le 12 décembre, soit le niveau le plus bas depuis le 26 novembre. Baker Hughes a déclaré que la baisse hebdomadaire a réduit le nombre total d'appareils de forage de 41 unités, soit 6,9% de moins qu'à la même époque l'année dernière. Baker Hughes a indiqué que le nombre d'appareils de forage pétrolier a augmenté d'une unité pour atteindre 414, son niveau le plus élevé depuis le 21 novembre, tandis que le nombre d'appareils de forage gazier a diminué de deux unités pour atteindre 127.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com